
Le fléchissement de la production industrielle aux États-Unis a, de toute évidence, préoccupé tout spécialement le Canada. La faiblesse exceptionnelle des ventes d'automobiles et de la construction résidentielle se reflète particulièrement sur les industries canadiennes de l'automobile et du bois de sciage.

Néanmoins, les marchés mondiaux des produits miniers, des denrées alimentaires et des biens d'équipement sont demeurés actifs tout au long de l'année.

Commerce extérieur

En termes de dollars, les exportations canadiennes ont atteint 32 milliards en 1974, soit 28 p. 100 de plus qu'en 1973 et une augmentation encore plus importante, en pourcentage, que le record obtenu l'année précédente. Cet accroissement provenait en grande partie des augmentations de prix d'un grand nombre de produits exportés, comme le blé et les autres grains, le pétrole, les pâtes de papier, le cuivre et le zinc. Cependant, le volume total des exportations canadiennes a diminué quelque peu par rapport à celui de 1973.

Les exportations vers les États-Unis, principal partenaire commercial de notre pays, ont augmenté de près de 25 p. 100 soit à peu près le même pourcentage qu'en 1973. Encore là, l'augmentation traduit seulement la hausse des prix; en volume, les exportations vers les États-Unis ont diminué, phénomène qui n'est survenu que rarement depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le déclin dans ce secteur clé reflète clairement la récession que connaît actuellement l'économie des États-Unis et surtout la faiblesse du marché de l'automobile et de la construction dans ce pays.

Les importations de produits canadiens par les pays d'outre-mer ont progressé plus rapidement que celles des États-Unis; néanmoins, le ralentissement de l'économie des principaux pays industrialisés a entraîné une faible augmentation réelle, s'il en est, du volume des exportations. Les ventes aux pays de l'Amérique latine se sont le plus accrues en termes de pourcentage; viennent ensuite, en termes de valeur des exportations, les pays de la Communauté économique européenne, du Japon et les pays du Commonwealth autres que la Grande-Bretagne. Les exportations canadiennes vers ce pays ont progressé à un rythme plus lent que dans nos autres marchés importants.

Certains produits ont grandement contribué à l'accroissement de la valeur des exportations au cours de l'année, notamment le blé, le cuivre, le pétrole brut, le gaz naturel, la pâte de bois, le papier journal, les engrais, les produits du charbon et du pétrole et l'aluminium. Le volume des exportations a augmenté dans certains secteurs tels que celui de la pâte de bois, mais surtout ceux des machines et de l'outillage.